

Solennité Saint Pierre et Saint Paul

Saint Pierre et Saint Paul sont toujours fêtés ensemble le 29 juin.

Quand ils ont été choisis par le Christ, cela a fait deux chrétiens de plus mais pas deux juifs en moins, tant ils restaient attachés à la loi juive. Mais le Christ les a libérés et faits d'eux des missionnaires au point que tout ce que nous croyons de Jésus vient de Pierre, de Paul et des autres apôtres. Sans eux, il n'y aurait peut-être pas de chrétiens !

Paul, était ce qu'on appelle aujourd'hui un extrémiste, à la recherche de tous les insoumis à la loi juive, pour les assassiner. Mais, en route vers Damas, Dieu l'appelle si fort qu'il tombe de son cheval de bataille. Alors, plein d'humilité, il se met au service des chrétiens qu'il persécutait. Tout retourné, Paul, à la plume alerte, écrit des lettres d'encouragement et de formation à toutes les Églises qui commencent à naître. La haine qu'il avait pour les chrétiens se transforme en amour.

Pierre, est un homme simple, entier qui réagit au quart de tour et plaque sa barque et ses filets pour suivre Jésus : *« je te suivrai jusqu'à la mort ... »* Finalement, il le renie trois fois. Mais, à force de mal faire, il profite des leçons qu'il reçoit du Christ. Si vous aviez eu ces deux à la même table, vous auriez entendu Pierre faire du bruit en mangeant sa soupe et rire aux éclats, tandis que Paul, raffiné, aurait été choisi par le serveur pour goûter le vin...

En prison, Pierre se fait pousser par un ange comme le peuple de Dieu au désert : *« Mets ta ceinture, enfle tes sandales, prends ton manteau ...! »* Il faut tout lui dire ! Paul est tout différent, il sait qu'il a des droits et se fait juger par l'empereur à Rome.



Pierre est un homme d'Église qui veut tout diriger et fermer la porte aux non-juifs.

Paul, lui, ouvre grandes les portes. Pour lui, nous sommes tous des enfants de Dieu.

Pierre défend mordicus les tradis, Paul est pour la liberté de conscience.

C'est ça l'Église, un mélange de caractères pour enrichir la mission du Christ.

Paul prêche chaque dimanche par ses lettres. Pierre parle par les écrits des papes.

C'est pourquoi, avec leurs différences, ils se retrouvent unis dans la fête du 29 juin.

Profitons de cette fête pour examiner si la vie de notre paroisse est **missionnaire, accueillante, généreuse, humble**. Permettez qu'on analyse ces quatre points :

- Suis-je un missionnaire heureux ?
- Jusqu'où va mon accueil de l'autre ?
- Jusqu'où va ma générosité ?
- Jusqu'où va mon humilité ?

Suis-je un missionnaire heureux ? Est-ce que je sais « *fleurir là où j'ai été semé* », comme dit Saint François de Sales, patron de notre diocèse ? Est-ce que je cherche à rencontrer les gens, à accepter le caractère de mes voisins ? Non seulement les connaître mais les aimer.

Après dix ans en Algérie, j'ai été envoyé au Yémen. Alors, au début je me plaignais du caractère des Yéménites par rapport aux Algériens et un jour le consul de France à qui je me plaignais m'a soudain sorti: « **Mon Père, il faut les aimer !** »

Jusqu'où va mon accueil de l'autre ? Je vous propose une parabole d'un jésuite, sur l'accueil.

« Vous allez ouvrir. Et qui trouvez-vous ? Jésus en personne ! Debout devant votre porte ! La sueur vous coule dans le dos... Vite, vous invitez Jésus : 'Entrez seulement..., faites comme chez vous...!'

La famille est enchantée. Quelques semaines après, Jésus fait comme chez lui...

*Il invite qui il veut, les sans logis, les migrants... Dans son Évangile on lit : '**Je ne suis pas venu apporter la paix mais la division... ils se diviseront, le père contre le fils et la mère contre la fille...**' Alors dans votre maison certains quittent la table et claquent la porte. » C'est exigeant d'être chrétien !*

Jusqu'où va ma générosité ? Suis-je prêt(e) à donner de mon temps ? Le danger c'est de planifier nos vies sans y inclure les besoins des autres. Besoin d'un petit service, d'un temps pour être écouté...

Combien de fois on dit aux gens qu'on est désolé, on n'a pas de temps à leur consacrer etc.... Combien nous sommes pressés, après la messe, de rentrer voir si le rôti n'a pas brûlé, au lieu de faire connaissance avec les nouveaux arrivés dans la paroisse ?

Jusqu'où va mon humilité ? Suis-je assez humble pour apprendre des autres ? Est-ce que je pense à emprunter un peu de leur culture, leur tradition, autant que je veux leur partager la mienne ? Lettre de Saint Paul aux Philippiens : « *Lui de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'abaissa, jusqu'à la mort* »

Certains ont participé aux échanges sur le Synode proposé par le pape François à toutes les Églises du monde. Des résultats sont déjà sortis. Je n'ai pas ceux du

diocèse d'Annecy, mais de la Suisse. Les échanges ont été francs et sincères. Mais quelle difficulté nous avons à nous ouvrir aux cultures de ceux qui nous entourent ! Dans les trente pages du rapport de l'Église suisse, on parle de l'ouverture à avoir entre romands, alémaniques, italianophones... C'est excellent ! Mais j'ai regretté qu'il n'y ait rien sur l'accueil des étrangers, particulièrement des Africains de plus en plus nombreux dans nos églises ! Notre temps a tant besoin de leur joie et de leur espérance qu'ils savent exprimer par leurs voix, leurs chants, leurs rythmes. Rappelons-nous la vision de Pierre qui voit descendre du ciel un drap avec toutes sortes d'animaux sauvages et une voix qui dit : « *Allons, Pierre, mange !* »

- « *Jamais, Seigneur, c'est impur.* » Mais l'Esprit lui dit :

- « *Il y a là des gens qui te cherchent, descends vite, c'est moi qui les envoie.* »

Ces hommes, ces femmes que nous côtoyons chaque jour sont tous enfants de Dieu. Saint Pierre, Saint Paul, apprenez-nous à être missionnaires, ici, aujourd'hui, Amen !

P. Raphaël

Solennité Saint Pierre et Paul

C

Jn 21, 15-19